

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos Régions

PORT-GENTIL : LE PRIX DU FER À BÉTON EN PASSE D'AUGMENTER

Photo : Julie Nguimbi/Antoine ESSONNE NDONG/L'Union



LA barre de fer à béton de 6 mm (ou barre de 6) se fait rare dans les quincailleries de Port-Gentil. Pénalisant de fait les sociétés et les particuliers dont les chantiers en cours sont en mode arrêt. Selon certains grossistes, cette situation découlerait d'une panne mécanique enregistrée sur l'une des moules au niveau de l'usine de Libreville. Mais aussi la hausse du prix du fer à l'international. Or pour d'autres, sans toutefois démentir l'information, la pénurie actuelle serait voulue. Voire entretenue pour justement "valider" la hausse qui se profile. Les revendeurs malins auraient même déjà bloqué leurs stocks afin d'y voir clair dans les prochains jours ou semaines. L'une de nos sources indique que la barre de fer de 6 mm, qui se vendrait alors à 2 800 francs à la sortie de l'usine et à 3 000 francs dans les quincailleries, reviendrait alors – dans le schéma qui se dessine – entre 3 150 francs et 3 200 francs chez les grossistes et 3 500 francs chez les détaillants. Il en serait ainsi de même pour la barre de 8 mm qui reviendrait à 4 500 francs chez les revendeurs.

MAKONGOGNO : UN ORAGE DÉTRUIT PLUSIEURS MAISONS



Photo : IM/M

UN orage s'est abattu dans la nuit de jeudi 31 mars au vendredi 1er avril dernier au village Makongogno, dans le canton Basse-Louetsi, département de la Boumi-Louetsi (Mbigou), causant de nombreux dégâts dans la bourgade. Plusieurs habitations ont vu leurs toitures arrachées et projetées à des dizaines de mètres. Des maisons entières ont même été détruites. Le quartier Gomo a été le plus touché. L'orage a aussi déraciné des arbres. Suspensant ainsi la circulation sur l'axe Mbigou-Lebamba. "J'ai vécu cette scène catastrophique comme si c'était la fin du monde. Tout le village était couvert d'une épaisse couche de nuages. Les toits de certaines habitations volaient en éclats et les cris des populations s'entendaient de partout", explique une riveraine ébranlée par cette mésaventure. Plusieurs familles actuellement sans domicile à Makongogno sont obligées de squatter chez des voisins au nom de la solidarité et du vivre-ensemble encore bien imprégnés dans le village. Mais le plus difficile pour les sinistrés, déjà économiquement faibles, c'est de se procurer un nouveau toit pour se reloger. À ce jour, tous ne savent à quel saint se vouer. Mais ils gardent espoir.

RAD & MUKETA

Oyem/Formation : se familiariser avec les paramètres de l'éducation

C'ÉTAIT lors du séminaire sur l'éducation à la santé sexuelle et de la reproduction organisé à l'intention des chargés de cours et des personnels administratifs.

E. EBANG MVE
Oyem-Gabon



Photo : PM/E

Vue des participants au séminaire sur l'éducation à la santé sexuelle.

UNE quarantaine de chargés de cours et des personnels administratifs des établissements préprimaires et primaires du bassin pédagogique du Woleu-Ntem centre, ont participé à un atelier, dernièrement à Oyem, portant sur le renforcement des capacités en éducation à la santé sexuelle et de la reproduction (ESSR).

Ledit séminaire, qui s'est déroulé au Centre de perfectionnement pédagogique "Manfred Mendame Ndong", était animé par l'inspecteur du premier degré Jeanne

Marie Minko. Et selon cette formatrice, "cet atelier avait pour objectif d'amener les chargés des cours à se familiariser avec les paramètres de l'éducation à la santé sexuelle et de la reproduction". Lors des échanges qui ont suivi, les enseignants ont été éduqués sur les objectifs scolaires, les contenus des cours et la manière de dispenser lesdits contenus auprès des apprenants ; si tant est que "l'éducation sur la santé sexuelle et de la reproduction vise le dé-

veloppement des savoirs, des aptitudes et des compétences, pour permettre à l'apprenant d'avoir un comportement responsable face à la sexualité et aux questions connexes", a précisé Jeanne Marie Minko.

Notons que l'atelier était organisé par le ministère de l'Éducation nationale, chargé de la Formation civique, sur financement de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco).

Port-Gentil/Activités commerciales : comme un air de reprise, mais...



Photo : Julie Nguimbi

Les petits commerces ont du mal à redécoller.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LA vie a repris son cours normal à Port-Gentil depuis la levée, par les décideurs, des mesures restrictives. Les bars, les marchés, les boutiques et autres fonctionnent jusqu'à pas d'heure. Des riverains noctambules ont retrouvé leur

train train quotidien. La cité vit 24h/24.

Pour autant, ceux qui exercent dans le commerce peinent toujours à engranger les bénéfices de la période précédant le Covid-19. A la crise économique qui paralysait déjà le secteur est venue se greffer la crise sanitaire. Lui portant de fait un coup dévastateur. "Les mesures restrictives

nous ont certes pénalisés, les causes des méventes que nous enregistrons sont lointaines. Trop de personnes avant le Covid-19 avaient perdu leurs emplois", relève une vendeuse de charbon au quartier Chic, dans le 2e arrondissement.

Pour elle, "le commerce ne peut qu'être improductif lorsque les populations n'ont pas de revenus, cela va de soi". Argument soutenu aussi par quelques taximen. A les en croire, plusieurs personnes se déplacent à pied actuellement d'un point à l'autre, ou bien réduisent les distances avant d'emprunter un taxi.

"Les temps ont changé. Les gens ne dépensent plus sans compter. Finies les dépenses irréfléchies", croit savoir un autre interlocuteur, pour qui la redynamisation du commerce est assujettie à la réduction du taux de chômage. Le gouvernement y est bien engagé.